

ALETHEIA

Lettre d'informations religieuses

“La vérité vous rendra libres” (Jean, 8, 32)

Ve année - n° 68

Rédacteur : Yves Chiron

30 décembre 2004

Cette lettre d'informations n'entend pas se substituer aux revues de formation doctrinale et intellectuelle existantes ni aux revues d'informations religieuses. Elle paraît quinze fois par an et contient des nouvelles, des analyses, des commentaires qui ne trouveraient pas forcément leur place dans les publications auxquelles je collabore. Ces nouvelles, analyses et commentaires n'entendent proposer aucune doctrine ou position religieuse qui me soit propre. Il s'agit simplement de servir la vérité dans la fidélité à l'enseignement traditionnel de l'Eglise.

De format modeste, cette lettre d'informations, sans exclusive, est adressée gratuitement à un certain nombre d'amis, de correspondants, de revues et à tous ceux qui en font la demande. Son envoi n'est pas soumis à abonnement. Libre au lecteur de contribuer, comme il le souhaite, aux frais d'impression et de diffusion.

Y.C., 16 rue du Berry, F - 36250 NIHERNE

Bons points et coups de règle

Dans *Le Sel de la Terre*, la revue trimestrielle éditée par le couvent de la Haye-aux-Bonshommes (49240 Avrillé), on trouve toujours des articles qui retiennent l'attention. Ainsi, dans le dernier numéro paru, n° 51, hiver 2004-2005, 14 € le numéro, on peut lire un intéressant dossier, d'une soixantaine de pages, consacré au P. Fahey (1883-1954), spiritain irlandais, théologien du Corps mystique et de la royauté sociale du Christ.

Mais ce même numéro contient aussi, en fin de livraison, huit pages anonymes, qui, sous le titre “Informations et commentaires”, sont une distribution de bons points et de coups de règle sur les doigts. Tour à tour, sont cités à comparaître devant les sévères juges d'Avrillé, Olivier Pichon, directeur de la rédaction de *Monde et Vie*; Jean Madiran, directeur de la rédaction de *Présent*; enfin, le seul et unique rédacteur de cette pauvre *Aletheia*. On laissera aux deux éminents directeurs des publications citées, le soin de répondre – s'ils en ont le temps et le goût – à l'honorable rédacteur anonyme.

Concernant *Aletheia*, l'anonyme du *Sel de la Terre* me reproche d'être allé “à la rescousse d'Emile Poulat”. L'honorable anonyme se récrie : personne n'a jamais laissé entendre qu'Emile Poulat était franc-maçon ou proche de la franc-maçonnerie.

De qui se moque-t-on ? Quand on cite neuf noms, qu'Emile Poulat est le premier nom cité, et qu'après avoir énuméré les neuf noms on poursuit : “**tout ce monde**¹ est, d'une part plus ou moins influencé par les idées de Julius Evola ou de René Guénon et d'autre part souvent lié à la franc-maçonnerie”, il y a bien amalgame et approximation.

Quand on traite de ce genre de sujet par allusion, sous-entendu et amalgame, on n'est pas loin de la calomnie et de la médisance. Le paragraphe accusateur de Christian Lagrave dans *Lecture et tradition* a été repris textuellement par *Le Sel de la terre*, puis par *Sous La Bannière* puis par *Action Familiale et Scolaire*. On aimerait, pour l'honneur d'Emile Poulat et de Jean Borella, que ces revues publient des rectificatifs sinon des excuses.

Au début du siècle déjà, quand la campagne antimoderniste et antilibérale avait pris une tournure trop personnelle, les *Etudes* (janvier 1914) avaient publié un article retentissant, “Critiques négatives et tâches nécessaires”. La célèbre revue jésuite, qui se revendiquait, elle aussi, au rang des “catholiques intégraux”, s'était indignée :

“Quelle pitié de voir ravalé ainsi à des questions de personnes les questions doctrinales de la plus haute gravité ! (...) Chaque semaine, le lecteur attend avec impatience son numéro, en se disant : A qui le tour ? Il ne s'inquiète plus guère de ce qu'est le modernisme ou le libéralisme. Foin des graves problèmes, du souci des précisions et des questions de nuances ! L'important est d'enrichir de quelques noms sensationnels la galerie des suspects !”.

Revue des revues

. La presse s'est fait l'écho du “Communiqué” de Mgr Brugues, évêque d'Angers et président de la Commission doctrinale de l'épiscopat, consacré aux ouvrages de Jacques Duquesne et du P. Dominique Cerbelaud. Ce communiqué a été suivi d'une “Note doctrinale”, beaucoup plus développée, consacrée au livre de Jacques Duquesne et d'un “Résumé” de cette analyse critique. Ces deux dernières interventions de la Commission doctrinale ne sont, pour ainsi dire, jamais citées. On trouvera le texte de ces trois interventions doctrinales dans *la Documentation catholique* (3 rue Bayard, 75008 Paris – 4,50 € le numéro), n° 2326, du 19 décembre 2004. Une note doctrinale sur le livre du P. Cerbelaud “devrait paraître ultérieurement”.

. J'ai rappelé, dans le dernier numéro d'*Aletheia*, plusieurs articles et études critiques qui avaient été consacrés au premier, et important, livre de Jean Borella, *La Charité profanée*. Le P. Lous-Marie de Blighnières nous rappelle qu'il avait consacré une “recension respectueuse et critique” à un autre livre de Jean Borella, *Le Sens du surnaturel*. Effectivement, cette longue étude critique, de vingt pages, peut se lire dans le n° 61, automne 1997, de *Sedes Sapientiae* (53340 Chéméré-le-Roi).

. Dans le numéro de janvier 2005 de *La Nef* (B.P. 48, 78810 Feucherolles, 6 € le numéro), on peut lire un très important débat consacré à “La France : mort, déclin ou renaissance ?”. Y ont pris part Mgr Brincard, évêque du Puy-en-Velay, Paul-Marie

¹ Souligné par moi.

Coûteaux, député européen “ souverainiste ”, Patrice de Plunkett et Jean Raspail. Dans ces huit pages très denses, on relèvera, entre autres, ces analyses de Mgr Brincard : “ il y a une crise grave, cette crise est à la fois intellectuelle et spirituelle. Comment sortir de cette crise ? Sera-t-elle l’occasion d’un retour non pas au passé mais aux sources, ou ouvrira-t-elle le chemin au déclin ? Pour ma part, je pense qu’il y aura un renouveau mais, comme tout renouveau profond, il passera par la croix ”.

Rappels

. Le dernier livre de Jean Madiran, *La trahison des commissaires*, publié aux éditions Consep, est disponible aussi à *Aletheia* au pris de 10 € franco de port.

. Un “ abonnement-liberté ” au quotidien *Présent* est possible par un prélèvement automatique mensuel de 27,45 ₣ par mois (formulaire à demander à *Présent*, 5 rue d’Amboise, 75002 Paris).

□ □ □

Le site internet www.aletheia.free.fr est désormais ouvert, grâce à l’aide, bénévole, d’un webmaster bienveillant. On y trouve, entre autres choses, tous les numéros parus d’*Aletheia*, depuis le n° 1, en 2000. Cette version internet d’*Aletheia* comme la version imprimée ne sont pas soumises à abonnement. Libre à chaque lecteur de verser une obole ou d’envoyer quelques timbres. Un certain nombre de lecteurs le font régulièrement, qu’ils en soient remerciés.

Au seuil de cette nouvelle année, je fais mien ce vœu exprimé par Mgr Brincard : “ Retrouvons l’espérance en faisant ce qui, avec l’aide de la grâce de Dieu, dépend de nous ”.